COMPOSITION DE FRANÇAIS N° 1

TEXTE :

1871 : La révolte kabyle.

De nombreuses révoltes ont secoué l'Algérie dès le début de la colonisation française. L'une des plus importantes, par son ampleur et son issue tragique, est celle de 1871. L'insurrection conduite alors en Kabylie par El Mokrani s'est étendue aux trois quarts du pays avant de faire l'objet d'une répression sanglante.

Après 1830, la Kabylie résiste à quatorze campagnes successives. Les forces coloniales, emmenées par le maréchal Randon, parviennent finalement à soumettre la région en 1857, au prix d'une dévastation d'une rare brutalité. Mais la région ne se résigne pas à la domination coloniale. De nombreuses révoltes éclatent en réaction à l'humiliation, à la confiscation des terres, aux déplacements des populations, au démantèlement de l'organisation sociale.

En mars 1870, à la faveur de l'instabilité créée par la capitulation de Sedan et du climat insurrectionnel qui gagne Paris, les confédérations de tribus s'organisent pour déclencher une véritable guerre contre la colonisation.

La misère à laquelle est réduite la population, les famines - en particulier la grande famine de 1857 - attisent la rébellion. Le maréchal Mac Mahon alerte le gouvernement dès le 12 juin 1869 : « Les Kabyles resteront tranquilles aussi longtemps qu'ils ne verront pas la possibilité de nous chasser de leur pays ! ». Plusieurs mois avant le début de l'insurrection, l'effervescence s'empare des communautés villageoises qui élisent, malgré l'interdiction des autorités coloniales, « les Tijmaâin », les assemblées de villages.

Le 16 mars 1871, l'insurrection est déclenchée. Mohammed Amokrane, dit El Mokrani, et Cheikh Aheddad, dit El Haddad, chef spirituel de la Confrérie Rahmaniya, dirigent le soulèvement. Des centaines de milliers d'hommes y prennent part, faisant de cette « commune Kabyle » une contestation d'ampleur de la colonisation du pays. L'insurrection gagne l'est et le sud du pays. Elle durera dix mois et coûtera la vie à plus de 20 000 insurgés. Face à un tel soulèvement, l'armée coloniale se livre à une répression impitoyable. L'amiral de Gueydon mobilise 100 000 soldats et un dispositif militaire supérieur à celui qui avait permis d'asservir la région en 1857. Au-delà des insurgés, c'est toute la population qui est prise pour cible. Des villages entiers sont détruits, des familles sont décimées ou jetées sur les chemins de l'errance par la barbarie coloniale. Les terres sont confisquées et distribuées aux nouveaux colons. Des milliers d'insurgés sont déportés dans les bagnes de Cayenne ou de Nouvelle-Calédonie, où ils retrouvent les communards parisiens. D'autres sont enrôlés de force pour la campagne de Madagascar. La région se voit infliger une amende de 36 millions de francs or. Plongée dans le dénuement le plus total, meurtrie, la population vit alors une véritable tragédie, dont la mémoire est transmise de génération en génération par la littérature et la poésie orale.

Rosa Moussaoui - L'humanité.

QUESTIONS :

I-COMPREHENSION DE L'ECRIT :

1/ La présence de l'auteur est elle marquée dans le texte ? De quel type de document s'agit-il ?

2/Relevez les dates mentionnées dans le texte, dites selon quel ordre apparaissent elles ?

a-anachronique.

b-chronologique.

3/Quel est le temps dominant dans le texte ? Quelle est sa valeur ?

4/Quels sont les deux principaux chefs de l'insurrection ?

5/Complétez le tableau suivant :

Les causes de la révolte	Les conséquences de la révolte
.....	
.....	
.....	

6/Relevez du texte deux expressions qui montrent l'importance de cette révolte.

7/Trouvez du texte un synonyme du mot « révolte ».

8/Transformez les phrases soulignées en phrases nominales.

9/Mettez au style indirect la phrase suivante : (cette question est réservée uniquement à la classe des Langues Etrangères)

Il témoigna avec tristesse : « Les terres sont confisquées et distribuées aux nouveaux colons »

II - EXPRESSION ECRITE :

Traitez l'un des deux sujets au choix :

1/Résumez le texte en une centaine de mots.

2/ Vous avez déjà écouté votre grand-mère ou une personne, de votre entourage, ayant vécu l'époque coloniale raconter l'atrocité et l'humiliation de la vie sous le régime français. Racontez cela en quelques lignes.

BON COURAGE

COMPOSITION DE FRANÇAIS[°] ITEXTE :

La belle Amel se souvient avec émotion de ses débuts lorsqu'elle chantait du Maiah Carey pour ses copines de lycée... Découverte sur un plateau télé, elle semble aujourd'hui, avec la sortie de son premier single, Ma philosophie, réaliser un rêve d'enfant. Première interview...

Star club : Nous sommes ravis de te rencontrer pour ton premier single. Depuis quand chantes-tu ?

Amel bent : Je crois avoir toujours chanté pour ma famille, mes amis. Mais c'est vers 12 ans que j'y ai véritablement pris goût...

Star club : Pourquoi as-tu participé à l'émission « A la recherche de la nouvelle star » ?

Amel Bent : Je donnais déjà des concerts chez moi, à la Courneuve... J'ai décidé de me présenter à ce casting par défi. C'était une sorte de challenge personnel, afin de savoir si je pouvais réussir dans le métier. Les études étaient ma priorité jusqu'au jour où j'ai raté mon bac... Alors, avec l'accord de mes parents, j'ai couru les castings. Autrement, j'aurais repris ma terminale...

Star Club : Tu es passée par la Courneuve (1) aux paillettes des plateaux télé ; quel message souhaites-tu faire passer aux jeunes ?

Amel Bent : qu'il faut se battre contre les a priori des cités. Que le rêve et l'espoir permettent d'éviter les conflits. Qu'importe d'où l'on vient, le principal, c'est de transformer nos faiblesses en forces. Il y a des gens bien partout !

Star Club : Comment s'est passée ta collaboration avec Diams ?

Amel Bent : Je lui ai expliqué ce que je voulais exprimer, elle a bien bossé sur mon premier single, Ma philosophie. C'est une bombe ! Diam's est super douce et féminine. « Mélanie, tu as beaucoup de classe et je te kiffe grave ». Je la remercie de ce cadeau...

Star Club : L'espoir fait vivre dit on...

Amel Bent : Oui, il faut essayer encore et encore en ayant la foi! je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent que la musique est toute leur vie !Ma famille m'équilibre plus que la musique. Le jour où l'on perd quelqu'un de proche, c'est la fin du monde...Et plus rien n'a d'importance, ça m'est arrivé récemment ! Personne n'est à l'abri... Il faut garder les pieds sur terre en ayant des priorités personnelles.

Star Club : As-tu sacrifié beaucoup de choses pour en arriver là ?

Amel Bent : L'école d'abord ! C'était un choix important ! J'ai toujours aimé les études même si, à 19 ans, rien n'est vraiment définitif ! C'était aussi le destin. Si j'avais eu mon bac, jamais, je n'aurais franchi la porte du casting. C'est un sacrifice de tous les jours aussi vis-à-vis de ma famille. Je les vois moins souvent...

(1) Cité de la banlieue parisienne où vivent principalement les émigrés.

QUESTIONS :

I-COMPREHENSION DE L'ECRIT :

1/ Pourquoi la journaliste a eu besoin de rédiger un chapeau de cette interview ?

a-Pour présenter Amel Bent.

b-Pour se présenter.

2/ Qui est Amel bent ? Quel est son métier ?

3/Relevez les expressions qui montrent que Amel Bent est une débutante dans son métier ?

4/A quand remonte son amour de la musique ?

5/Que représentait sa participation à l'émission de télévision française « la Nouvelle Star » ?

6/Par cette interview, la journaliste a fait ressortir les traits de caractère de Amel Bent : Elle est réaliste-elle est ambitieuse - elle a le sens de la famille.

Relevez les expressions qui le montrent et classez-les dans le tableau.

Est réaliste	A de l'ambition	A le sens de la famille
.....		
.....		

7/ « Mélanie, tu as beaucoup de classe et je te kiffe grave ».

Que veut dire l'expression soulignée :

a-jete respecte bien.

b- je t'aime beaucoup.

8/Complétez le tableau ci-après par les mots suivants :

Kiffer –travailler – job - dialoguer.

Langage courant	Langage familier
.....	
.....	

9/Mettez au style indirect le passage suivant : (cette question est réservée uniquement aux classes littéraires)

Amel Bent a déclaré : « j'ai toujours aimé les études... »

II –EXPRESSION ECRITE :

Imaginez-vous à la place de la journaliste, rédigez un questionnaire que vous présenterez à une personne de votre choix concernant son métier et ses motivations...

BON COURAGE